

Clownifant & Nonosse & Yang-Zho et la cuisine de Naturette



Tricotine vient pour la première fois rendre visite à **Naturette** dans sa maison loin du fracas de la ville, la “*Cabane sous les bois*”.

Clownifant, **Nonosse** et **Yang-Zho** sont évidemment de la partie... toujours prêts à explorer l'inconnu!

Pendant que **Tricotine** et **Naturette**, accompagnées des deux garçons, grimpent à l'étage pour admirer coins et recoins, les trois lurons prennent la cuisine d'assaut.



Une porte donnant sur un garde-manger n'est qu'entrebaillée, aucun problème pour s'y faufiler et passer les provisions en revue.

Toutes sortes de couleurs, de dessins alléchants, ce doit être délicieux d'y goûter. Mais même les dents de **Nonosse** ne sauraient suffire à ouvrir les boîtes.



Yang-Zho, lui, examine la planche inférieure. Ce ne sont plus des conserves en métal mais toutes sortes de denrées dans des emballages en carton ou en sachets-plastiques.

Beaucoup plus faciles à éventrer...



Son intérêt se porte sur un sachet aux couleurs dorées. Cela devrait être consommable immédiatement sans devoir soumettre le contenu à une préparation compliquée.

Mais il n'a pas la force de déchirer le paquet, il faut l'aide de **Nonosse**. Comme celui-ci est à l'étage supérieur, **Yang-Zho** n'hésite pas et fait tomber le sachet.

Inutile de faire un dessin à **Nonosse**! D'un grand bond, le voilà sur le sol, plantant ses dents dans le sachet et le secouant dans tous les sens jusqu'à ce que celui-ci éclate en projetant les chips dans tous les points cardinaux.

Clownifant, **Nonosse** et **Yang-Zho** s'empressent de faire le "ménage", il n'en reste bientôt que quelques débris éparpillés sur le sol...



Un petit contrôle de poids... oui, évidemment... il vaut mieux renoncer à un dessert...

Par contre, un café pour digérer serait tout-à-fait approprié.

Mais du vrai café et non une espèce de poudre soluble qui n'a goût de rien et donne des maux d'estomac!

@



En fouillant à droite et à gauche, ils ne tardent pas à trouver la boîte qui contient la poudre d'un espresso racé, frais moulu pour la pause-café de **Tricotine** et **Naturette**. Une fois jetée à terre, le couvercle déformé, cela ne présente aucune difficulté de le dévisser pour en retirer la précieuse poudre.

Nonosse la découvre en premier, la merveilleuse machine, brillant de tous ses chromes, avec des poignées et tubes dans tous les sens.

Pas facile de la mettre en route et encore plus difficile de l'arrêter. Tant pis! Le café coule inexorablement sur le plan de travail et dessine une fine ligne marron sur la porte avant de s'étaler sur le sol...

Quelle importance, deux petites tasses s'offrent à la dégustation.

Oui, deux seulement. **Yang-Zho** a gardé la nostalgie de ses origines et savoure une tasse de thé...

Et maintenant une bonne petite sieste réparatrice...

